

2 Politique

Visite du chef de l'Etat à Franceville

Appel à la candidature d'Ali Bongo Ondimba

Jonas OSSOMBEY
Franceville/Gabon

Au deuxième jour de sa visite dans le Haut-Ogooué, le président de la République a reçu le soutien indéfectible des populations, par le biais des notables, dignitaires et parlementaires. Elles l'ont par ailleurs invité à se représenter à la prochaine élection présidentielle de 2016. Tout comme, elles lui ont fait part de leurs préoccupations en rapport avec la route, les hôpitaux, l'aide sociale, entre autres.



Le président Ali Bongo Ondimba écoutant ses interlocuteurs.



Une vue des notables lors de l'entretien avec le chef de l'Etat.

APRES l'accueil triomphal dont il a fait l'objet, la veille, à l'aéroport international Omar Bongo Ondimba de Franceville, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a rencontré les représentants des populations de toutes les localités de la province du Haut-Ogooué. Chefs traditionnels, responsables de regroupements de villages, de cantons, chefs des quartiers, élus locaux, nationaux, dignitaires politiques, et membres du gouvernement altogovéens étaient tous là au palais présidentiel de Franceville pour écouter leur fils et échanger avec lui. Faits majeurs à retenir de ces différentes rencontres, le soutien apporté à l'action politique d'Ali Bongo Ondimba et l'appel à sa candidature à l'élection présidentielle de 2016. Au nom de l'aréopage politique, c'est le sénateur de la commune de Mounana, Martin Parfait Peke, qui a lu la déclaration de soutien. L'élu pédagogue est revenu sur les projets mis en œuvre depuis son accession au pouvoir. «*Veillez nous permettre d'exprimer notre légitime fierté pour les actes posés en faveur de notre pays*», a-t-il indiqué. Pour eux, Ali Bongo Ondimba n'a jamais relâché ses efforts pour faire aboutir son projet de société tout au long de ces six années à la tête du Gabon. «*Malgré un climat économique morose, le pacte demeure une préoccupation majeure*», a-t-il poursuivi. En outre, il a pris l'engagement solennel de mettre toutes les synergies afin de faciliter une dynamique unitaire de cette province pour la réalisation des engagements pris par le chef de



Le sénateur de Mounana, Martin Parfait Peke, parlant au nom des parlementaires altogovéens.



Une phase de l'audience avec les parlementaires.

l'Exécutif dans le cadre du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). Tout en sollicitant son implication afin de booster cette initia-

tive des autochtones.

SOUTIEN • Répondant à «*la campagne ignoble*» et aux critiques stériles, il a tenu à

réaffirmer le soutien des populations à cette politique qui a pour ambition un développement probant du Gabon. Une déclaration qui a

donné lieu à un appel à la candidature d'Ali Bongo en 2016 à l'élection présidentielle. «*Nous vous demandons d'être candidat à votre pro-*

pre succession en 2016», a-t-il lancé sous une salve d'applaudissements.

Du côté des notables, les chefs de canton et responsables de regroupements, comme partout ailleurs, sont revenus sur l'amélioration des conditions de vie des populations rurales. Ils ont réclamé la route, les hôpitaux et une meilleure couverture sociale. L'absence de médecins et de dispensaires dans certaines localités leur a fait dire au président Ali Bongo Ondimba que des efforts devraient être faits pour les sortir de ces difficultés existentielles.

Ils n'auront pas manqué de solliciter ce type de rencontres avec leur hôte. Considérant qu'elles permettent à ce dernier d'être au centre de leurs préoccupations et surtout d'y apporter des solutions.

Comme il fait partout où il est passé, le président de la République a réaffirmé sa volonté d'impulser une approche de développement tenant compte des couches les plus faibles de la population gabonaise. Toute chose devant s'appuyer sur l'apport de tous. Autrement dit, chacun avec l'aide des pouvoirs publics est appelé à mettre la main à la pâte pour sortir le pays de la précarité et participer à l'amélioration de leurs conditions de vie.

A noter que cette visite de 48 heures du chef de l'Etat intervient dans un contexte de la célébration du sixième anniversaire de son accession à la magistrature suprême. La délégation présidentielle regagne, en principe, Libreville, aujourd'hui.

Réactions

Des échanges très enrichissants

ture des routes reliant Aboumi à Onga et Aboumi à Léconi. Nous avons aussi souhaité la construction des centres médicaux dans nos départements qui n'en disposent pas suffisamment.»

Marie-Claire Atimbou, chef du quartier Lekori de Franceville : «*Quand un fils part il doit toujours revenir sur sa terre. La population de Franceville a longtemps souhaité une telle rencontre. C'est pour nous*

une journée de gaieté entre nous les parents et notre fils. Nous souhaitons qu'il nous rencontre de temps en temps. Nous avons suivi avec intérêt tous ses conseils. Tout ce qu'il nous a dit par rapport à nos doléances, est allé droit au cœur. Nous en sommes fiers. Le président c'est notre fils, il est venu voir ses parents. L'audience s'est très bien passée, les échanges intéressants. Les problèmes que nous lui avons posés sont les mêmes. Nous savons qu'il est informé de tout cela et

qu'il va réagir au moment opportun.»

Rachel Tsimédjiara, députée du département de Bayi-Brikolo : «*Le parlementaire étant le relais entre la population et le gouvernement, nous avons présenté nos doléances et le président était à l'écoute. Mais il faut dire qu'on ne finira jamais avec les doléances. Par ailleurs, ces échanges étaient très enrichissants et nous avons confiance en l'avenir.»*

Propos recueillis par N.O.
Franceville/Gabon

Séraphin Olengue, notable, chef de canton Mpani, dans le département de la Djoue (Onga) : «*Nous sommes venus rencontrer le président de la République pour lui présenter nos doléances. Surtout les axes routiers Akieni-Onga avec la bretelle de Mbouyi-Oloua. Nous avons sollicité l'ouver-*